

# Brésil/Canada: perspectives transnationales et intersections culturelles

Claire Roberge

*Resumo:* A partir de uma análise de entrevistas e pesquisa de campo, evidenciamos a alteridade operacionalizada na fase de elaboração de uma rede de cooperação no seio de um acordo institucional. Seis instituições em seis países (Brasil, Canadá, Costa-Rica, Chile, Ilhas Maurício, Senegal) desenvolvem uma rede de conhecimentos em termos de continentes e conteúdos para a formação a distância. Analisamos como essa prática não apenas permite rever a noção de *digital divide*<sup>1</sup> via a apropriação de tecnologias e o reconhecimento de visões sociais diversificadas e locais, mas contribui para uma experiência compartilhada, que pratica e exprime uma nova articulação de especulação nas novas economias, situando assim as contribuições pós-coloniais singularizadas pelos países implicados (investimento pelas alteridades e repercussões locais).

*Résumé:* À partir d'une analyse de terrain, nous mettons en évidence l'altérité opérationnalisée d'une mise en phase d'un réseau de coopération au sein d'un partenariat institutionnel. Six institutions dans six pays (Brésil, Canada, Costa-Rica, Chili, Île Maurice, Sénégal) développent un réseau de connaissance en termes de contenant(s) et de contenu(s) pour la formation à distance. Nous analysons comment cette pratique non seulement permet de revoir la notion de *digital divide* via l'appropriation de technologies et la reconnaissance de visions sociales diversifiées et locales, mais contribue à une expertise partagée pratiquant et exprimant une nouvelle articulation de coopération dans les nouvelles économies, situant ainsi les contributions postcoloniales singularisées des pays impliqués (investissement par les altérités et répercussions locales).

Nous proposons une analyse de cas incluant un modèle où les intervenants, tout en *affirmant* une appartenance locale solide, inscrivent des objectifs interlocaux et transnationaux. Un

---

<sup>1</sup> N.T. Segundo a autora do texto, *digital divide* é a noção que se tem da relação Norte/Sul quando se fala de desigualdade de acesso a tecnologias.

partenariat de six universités<sup>2</sup> dans six pays construisent ensemble des connaissances pour la formation à distance. A partir d'observations<sup>33</sup> sur le terrain, nous tenterons de signifier la transterritorialité ou la transnationalité du partenariat en deux volets. Le premier introduira une conceptualisation pertinente par rapport au positionnement renouvelé d'axes relationnels tels ceux de l'état, de transnational, de local et de global sans toutefois les mettre en opposition. Le deuxième volet saisira deux éléments de ce réseau transnational, d'abord celui de la mobilité, ensuite celui de la sédimentation des passages. C'est-à-dire comment s'opérationnalisent les investissements par les altérités au sein du réseau et quelles sont les répercussions de ces investissements. Ainsi, à partir d'entrevues, nous vérifions les moments de rencontres pour les situer dans le temps et dans l'espace particuliers des mises en phase de ce réseau. Les transferts culturels ne sont pas prédéterminés, plutôt ils sont remis en question pour rendre compte des éléments participatifs d'une autonomie nécessaire agissant dans l'investissement par les altérités.

## Axe relationnel

Plusieurs activités ont mis en évidence l'étude de problèmes liés aux notions de transnationalité et d'interculturalisme aux niveaux local et global. Les logiques de marché et d'industrialisation rendent compte de problématiques sur le terrain de relations entre des cultures. Dans tous ces mouvements à l'échelle planétaire, nous croyons essentiel de postuler sa différence et celle des autres. L'internationalisation

---

<sup>2</sup> Le partenariat de Cearenad (Centre d'application, d'études et de ressources en apprentissage à distance), a été formé à la Télunq-TéléUniversité, constituante de l'Université du Québec à Montréal) avec les partenaires extérieurs suivants: Instituto de Educação de l'Universidade Fédérale de Mato Grosso, au Brésil, Teleduc de la Pontificia Universidade Católica, au Chili, Universidad Estatal a Distancia au Costa-Rica, l'University of Mauricius à l'Île Maurice, l'Université Cheikh Anta Diop au Sénégal.

<sup>3</sup> À partir de données recueillies à l'Île Maurice en octobre 2002 et à Québec au printemps 2002, nous faisons état d'un va-et-vient entre la théorie et les commentaires des intervenants. Le terrain de l'Île Maurice a été possible grâce à une subvention de l'agence intergouvernementale de la Francophonie.

croissante de politiques économiques mondiales ainsi que les mouvements migratoires imposent aux nations une réorientation identitaire et provoque une redéfinition des cultures nationales. Si les nations aujourd'hui tentent d'inclure, en les récupérant, des régionalités (pourtant parfois rejetées antérieurement), elles le font souvent, ou tentent de le faire, pour mieux définir leur rapport à une tendance globalisante d'une logique de marché invitant à considérer la culture et l'éducation comme des services donc comme marchandises. Ainsi souvent, une nation aux institutions et pratiques historiquement construites se confronte aux traditions d'une autre nation. Cependant, cet intérêt pour l'héritage national est suppléé par l'interrogation suivante: comment la rencontre de différentes cultures contribue-t-elle à reconnaître des situations alternatives dans le monde?

Cette dimension issue d'exigences sur le terrain, demande au chercheur une rigueur additionnelle dans sa description de la transnationalité observée. De nouvelles représentations au niveau technologique orientent autrement les échanges culturels. La réarticulation d'une situation exprimant un mouvement transterritorial ou une intégration transnationale constate l'importance de situer le terrain observé et de reviser la terminologie. Le terme transnationalité a été investi de plusieurs significations autant de conditions de capital global que de cas de migrants ou d'intersubjectivités ou de contributions idéologiques. Dans ce sens, Jocelyn Létourneau fait une mise en garde contre l'usage de termes passe-partout, tels, entre autres, transculturalité, hybridité, traversée, appartenant au répertoire général de l'altérité<sup>4</sup>. Il propose "Eu clair: éviter de chanter l'altérité côté cours pour la saisir davantage, côté jardin, dans ses expressions vécues".<sup>5</sup> Le terme transnationalité et dans ce terme nous situons aussi celui de transterritorialité sous-entend l'intention d'inclure la culture comme base déterminante au sein des échanges et du développement social que ce soit au niveau de la localité ou du voisinage. (ici, nous empruntons à Appadurai, les termes "Locality" et "Neighbourhood"). Dans le cas observé, l'institution universitaire présente au sein du partenariat est la localité. Le voisinage réunit tous les mouvements et les relations extérieurs influant autour de la localité (APPADURAI, 1996: 178-199). L'importance ou plutôt

---

<sup>4</sup> LETOURNEAU, 2002: 435-446.

<sup>5</sup> Ibid.: 436.

la nécessité d'actions transterritoriales autorise une mise en phases d'une autonomie de localité. Dans le cas observé, la localité est l'institution universitaire participant au réseau. Des actions alternatives émergent à partir des échanges entre les partenaires. Ces rencontres semblent contredire une logique de globalisation marchande, en développant une dynamique multidirectionnelle où chacune des localités rend compte de sa présence et de ses besoins à l'international.

## Opérationnalisation du réseau

Internet via le courriel ou l'audioconférence permet la manipulation d'informations (dissémination ou réciprocité dans l'échange). La technologie est l'outil doublement présent dans la formation du partenariat observé. Si la formation à distance est la raison pour laquelle ils ont formé le partenariat, les participants aux territorialités elles-mêmes distantes se réunissent dans des rencontres médiatisées. Le réseau, disent Janice Gross Stein et Richard Stren, est devenu l'image organisationnelle du millénaire.<sup>6</sup> Nous allons nous arrêter pour ce travail au réseau de connaissance: le "Knowledge Network". Gross Stein et Stren s'accordent en ce sens à Castells et définissent celui-ci comme, [...] a spatially diffuse structure, with no rigidly defined boundaries, consisting of several autonomous nodes sharing common values or interests, linked together in interdependent exchange relationships.<sup>7</sup> Cependant, il faut aussi tenir compte de la particularité d'un réseau. Dans un ouvrage intitulé *Global complexity*<sup>8</sup>, John Urry tient compte de critères permettant d'identifier un réseau et son opération. Il affirme, "We should also distinguish between the connections within a network that are purely 'social', based upon face-to-face interactions, and those that are mediated by various 'material world' such as telephones, media, computer networks and so on."<sup>9</sup> À partir de là, continue Urry, selon la technologie utilisée et sa multiplication (non seulement au sein du groupe réseauté, mais à travers tous les autres réseaux qui s'y lient), il y a un moment où

---

<sup>6</sup> STEIN; STERN, 2001: 3.

<sup>7</sup> Ibid:5.

<sup>8</sup> URRY, 2003.

<sup>9</sup> Ibid., il se réfère à Wellman (2001: 52).

le bénéfique de chacune des machines ou chacun des ordinateurs multiplie les possibilités. The tipping point is reached and extraordinary benefits flow throughout the network.<sup>10</sup> Enfin, si le réseau peut inclure des informations abondantes et diversifier les usages, la notion de connaissance doit être liée à celle de communication (HAMELINK, 2002). La connaissance seule ne peut résoudre les problématiques actuelles où, nous dit Hamelink, les problèmes les plus pressants se situent au niveau la capacité (ou l'incapacité) à communiquer et non pas simplement dans la disponibilité d'informations.<sup>11</sup> La réussite communicationnelle du réseau observé est primordiale dans l'investissement par les altérités. Ce réseau de connaissance et de communication s'est approprié une circulation de codes compris et échangés. Dans le modèle de nos participants, la métaphore du puit (terme préférable à celui de noyau) articule bien ce lieu où se dépose les acquis antérieurs de chacun ainsi que ceux construits aux moments des rencontres en réseau ou en face-à-face.<sup>12</sup> Ensuite chacun des partenaires puise les contenus qui serviront à son université. Enfin, les partenaires y trouvent des connaissances pour développer de nouvelles collaborations. La transnationalité dans ce cas n'annonce pas de nouvelles formes de dissémination de connaissances, plutôt une réciprocité de la rencontre dans des connaissances antérieures renouvelées.

Maintenant, nous observons deux éléments de l'opérationnalisation du réseau, la mobilité et la sédimentation des passages.

## La mobilité

L'action participative rend compte d'un processus d'altérité ou plus précisément de l'investissement par les altérités. Six institutions, six pays, des participants des six pays se rencontrent sur le thème (et ses sous-thèmes) de la formation à distance.

Nous citons un participant:

---

<sup>10</sup> Ibid.: 53.

<sup>11</sup> HAMELINK, 2002: 8.

<sup>12</sup> Les intervenants se rencontrent une fois l'an dans un des pays partenaires.

Il est possible qu'une deuxième rencontre annuelle soit nécessaire, mais principalement, leurs échanges sont médiatisés par la technologie.

Alors, ce n'est pas facile. Cependant, le projet dès le début a été renforcé par une infra-structure avec laquelle nous pouvons avancer beaucoup plus rapidement. Il a fallu un certain temps pour mettre en place cette infrastructure, surtout des communications. Ce n'est pas facile de communiquer. Pas seulement à cause des langues, pas seulement à cause de la distance physique, mais à cause des différences culturelles.<sup>13</sup>

Nous citons aussi la directrice du projet, "Nous avons trouvé les moyens de décentraliser la gestion en acceptant qu'un projet puisse être chez un partenaire".<sup>14</sup>

Les acquis antérieurs ne sont pas les mêmes chez chacun des partenaires. Il y a des ajustements à faire pour s'assurer que tous s'entendent sur les notions en jeu. Les façons de faire et de concevoir de chacun doivent être reconnues par tous. Et à partir de là, une meilleure compréhension de ce qui peut être fait ou doit être fait s'instaure. Nous citons un participant, "Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est le chemin".<sup>15</sup>

Dans notre cas, il est question de traversées. Selon Ouellet<sup>16</sup>(et nous avons déjà emprunté sa métaphore)<sup>17</sup> le passeur agit comme figure éthique répondant de la diversité des hommes et des lieux. "Il tisse sa toile qu'il métisse et entretisse, liant les lieux ou il nous mène".<sup>18</sup> Les intervenants dans le cas observé sont à la fois passeur et navigateur.<sup>19</sup> Ils ont développé un rapport

---

<sup>13</sup> Propos d'un intervenant.

<sup>14</sup> Propos d'un intervenant, La directrice du projet.

<sup>15</sup> Propos d'un intervenant cité par un autre intervenant

<sup>16</sup> OUELLET, 2002: 235-252.

<sup>17</sup> ROBERGE, Claire. La rencontre transterritoriale de cultures et de structures: Le modèle par projets et son investissement par les altérités, dans *L'interculturel et l'économie à l'oeuvre*. Ottawa; Orléans: Éd. David, 2004. Collection des Amériques, v. 3.

<sup>18</sup> OUELLET, 2002: 238.

<sup>19</sup> Foucault décrit la navigation comme étant l'acte de naviguer vers un but tout en demeurant prudent et vigilant par rapport à soi-même. Nous citons Foucault (1982: 241): "Si on prend la question du pouvoir; du pouvoir politique, en la replaçant dans la question plus générale de la gouvernementalité — gouvernementalité entendue comme un champ stratégique de relations de pouvoir; au sens plus large du terme et pas simplement politique — donc, si on entend par gouvernementalité un champ stratégique de

de soi à soi, à travers et avec l'autre, essentiel pour se gouverner dans cet espace transnational et dans la matérialité des répercussions locales. Au sein de leur structure éducative, le processus d'altérité ne s'est pas institutionnalisé, il a témoigné de l'investissement de chacun des passeurs dans ce réseau.

## La sédimentation des passages

La sédimentation des passages résulte de la condition de cet investissement par les altérités. La notion de transferts culturels incite à reviser ce qui se transfère et, de quel lieu à quel lieu. Transnational à local ou vice-versa. Nous rectifions ce terme de transfert pour le cas observé. Nous lui préférons le terme répercussions. Ainsi la sédimentation des passages se situe au niveau des répercussions de l'expertise acquise au sein du réseau transnational.

D'abord, au niveau de la technologie et de la formation, nous citons un participant:

Au début du programme, il y a quatre ans, on ne savait pas que l'on allait faire du online [en ligne]. On utilisait du papier et de la vidéo. C'est arrivé il y a deux, trois ans. Et là, nous allons renforcer nos capacités à partir de cette expertise, vers d'autres projets dans l'océan indien.<sup>20</sup>

Ensuite, au niveau de la reconnaissance de l'autre et de soi, nous citons un participant:

Je crois que ce que l'on a le plus gagné avec [ce partenariat], c'est cette ouverture vers l'autre, vers l'altérité, connaître d'autres expériences, d'autres cultures en réaffermissant notre culture, mais en connaissant d'autres cultures et en regardant le travail que l'on peut faire ensemble. [...] Cette dynamique de l'intercambio, l'échange avec l'autre.<sup>21</sup>

---

relations de pouvoir; dans ce qu'elles ont de mobile, de transformable, de réversible, je crois que la réflexion sur cette notion de gouvernementalité ne peut pas ne pas passer; théoriquement et pratiquement, par l'élément d'un sujet qui serait défini par le rapport de soi à soi".

<sup>20</sup> Propos d'un intervenant.

<sup>21</sup> Propos d'un autre intervenant.

Enfin, l'investissement par les altérités exige-t-il une mobilité ou une sédimentation des passages? La mobilité via la technologie qui permet une communication continue et la mobilité de contenus antérieurs, discutés dans un lieu transnational est essentielle pour constater la sédimentation des passages. La relation du local au global, dans ce sens, se définit plutôt comme celle de plusieurs localités participant aux défis contemporains en éducation. Une essence demeure, dans et de ce lieu transnational, à partir de cette expertise sédimentée localement. S'il y a finalité de cette expertise acquise dans ce réseau transnational, elle se répercute localement dans d'autres projets. Ce partenariat a permis à chacune des institutions d'émerger de son contexte. Si l'État se redéfinit et questionne autrement ses positions, les passeurs participent à cette redéfinition. Nous citons un participant:

Notre université publique a le rôle de contribuer à la construction d'une société plus juste, plus solidaire. Ce n'est pas seulement le rôle de former des professionnels compétents, pas seulement le rôle de réaliser de la recherche et des études qui contribuent au développement et à la croissance économique. Elle a un rôle plus important, c'est justement celui d'apporter, de contribuer à ce que notre société devienne une société tolérante, mais aussi une société plus juste et plus solidaire.<sup>22</sup>

La sédimentation des passages dépend de la mobilité du réseau et de son investissement par les altérités.

## Conclusion

Nous concluons en citant un participant:

Il y a un souci d'équité qui fait qu'aucun des partenaires ne se sent délaissé. Ça se traduit dans le fait d'abord, d'avoir une meilleure connaissance de l'autre. Mais

---

<sup>22</sup> Ibid.

ensuite, on considère l'autre comme égal à soi-même. Et ça, je crois, c'est très important. Sinon, ce serait encore du centre à la périphérie et cela ne donne pas toujours les meilleurs résultats. L'expérience a montré, je crois, en tout cas, j'en suis persuadé, qu'on fait mieux les choses quand on les construit en commun.<sup>23</sup>

Transferts culturels ou altérité ou les deux? Ou bien un est inclut dans l'autre surtout lorsque l'on parle de répercussions. Répercussions locales ou expertise transnationale; y-a-t-il priorité? Nous dirions plutôt qu'il y a circulation. La transnationalité n'est pas par définition une célébration. Le terrain seul permet de bien cerner les caractéristiques d'une situation transnationale. Les transferts culturels, dans ce cas, ne peuvent être mesurés que si il y a reconnaissance non seulement des besoins locaux en formation, mais aussi d'une autonomie reconnue. De plus, si le réseau permet de vaincre des distances physiques, les rencontres exigent un temps long pour comprendre et reconnaître les acquis de chacun et les façons de faire culturelles et structurelles. Le cas que nous observons met en évidence le positionnement nécessaire des participants impliqués pour atteindre un lieu d'action au sein des relations de pouvoir. L'autonomie surgit de la relation d'altérité.

## Bibliographie

APPADURAI, Arjun. *Modernity at large, cultural dimensions of globalization*. University of Minnesota Press, 1996.

CASTELLS, Manuel. *La société en réseaux: l'ère de l'information*. Paris: Fayard, 1998. v. 1.

UNIVERSITY OF CHICAGO. Department of Anthropology. *The globalization of archaeology and heritage, a discussion with Arjun Appadurai*. *Journal of Social Archaeology*. London: Thousand Oaks: Sage, v. 1, n. 1, 2001.

FOUCAULT, Michel. *La gouvernementalité*. In: FOUCAULT, Michel. *Dits et écrits: 1954-1988*. Paris: Gallimard, 1994. v. 3.2003.

FOUCAULT, Michel. *L'herméneutique du sujet*. Cours au

---

<sup>23</sup> Propos d'un autre intervenant.

- Collège de France, 1981-1982. Paris: Gallimard: Seuil, 2001.
- HAMELINK, Cees J. Social development, information and knowledge: whatever happened to communication?. *Journal of The Society for International Development*. London: Thousand Oaks; New Delhi: Sage, 2002.
- LÉTOURNEAU, Jocelyn. L'altérité chantée, l'altérité vécue. In: OUELLET, Pierre (éd.). *Le soi et l'autre, l'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels*. Québec: Presses de l'Université Laval, 2002.
- OUELLET, Pierre. La multiplication de la parole. In: OUELLET, Pierre. (éd.). *Politique de la parole, singularité et communauté*. Montréal: Trait d'Union, 2002. Coll. Le Soi et L'Autre.
- STEIN, Janice Cross; STERN, Richard. *Knowledge networks in global society: pathways to development*. University of Toronto Press, 2001.
- URRY, John. *Global complexity*. Cambridge, U.K.: Polity Press, 2003.